

## **PV de la journée organisée à Beit-Al Hekma**

### **Sous le thème « Quelle Intelligence Artificielle pour la Tunisie »**

En collaboration avec l'Association Tunisienne pour l'Intelligence Artificielle

**Le 20 Février 2020**

Coordinateur : Prof. Khaled GHEDIRA

Depuis sa naissance officielle lors de la conférence de Dartmouth à Hanover au New Hampshire en 1956, l'Intelligence Artificielle (IA) est passée par des hauts et bas dans des domaines divers tels que la robotique, le traitement du langage naturel, les systèmes experts et les jeux de société.

Avec l'avènement des méga-données (ou big-data) et la montée vertigineuse de la puissance de calcul des ordinateurs durant la décennie actuelle, l'IA a fait un retour en force fulgurant en envahissant tous les secteurs d'activité à savoir notamment le transport, la santé, la finance, les assurances, l'agriculture, la distribution, les médias, la justice, le tourisme, l'éducation, les services publics ainsi que la défense et les renseignements.

Conscients de l'importance de l'IA dans le développement socio-économique notamment l'industrie 4.0, plusieurs pays ont mis au point leurs propres stratégies en IA.

Mais qu'en est-il de la Tunisie ??

C'est pour tenter d'apporter une réponse à cette question et pour accompagner ces bouleversements scientifiques et technologiques engendrés par l'IA que l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts a organisé, en collaboration avec l'Association Tunisienne d'Intelligence Artificielle (ATIA), une rencontre scientifique qui a réuni plus d'une centaine d'acteurs publics et privés de l'IA en Tunisie. Cette rencontre a comporté deux sessions : une série de trois exposés introductifs et une table ronde.

Ainsi, après l'exposé du professeur Khaled Ghédira membre de l'Académie portant sur l'historique de l'IA ainsi que ses jeux et ses enjeux, Mr Imed Hannana CIO SCET-Tunisie et président de l'ATIA a dressé un panorama des différents domaines socio-économiques touchés par l'IA tout en insistant sur son impact et sa valeur ajoutée. Docteur Olfa Belkahla MC à l'ESC a, par la suite, présenté le paysage Tunisien de l'IA selon les deux volets de l'enseignement (les différents diplômes et leurs débouchés ainsi que les institutions concernées) et la recherche (les différentes thématiques et applications ainsi que les différents centres, laboratoires et unités de recherche concernés). Elle a également présenté le positionnement de la Tunisie en IA par rapport à l'Afrique et dans le monde et ce, selon notamment le web of science.

La deuxième session a réuni, autour d'une table ronde, d'éminents experts à savoir le contre-amiral Kamel Akrouf président et fondateur de IPASS et CEO SIA, Mr Kais Mejri DG IDT au

Ministère de l'Industrie, Professeur Jalel Ezzine membre de la chaire UNESCO STI et Dr Walid Ali CEO FutureCities.

Lesdits experts ont donné leurs points de vue sur la démarche à adopter pour la mise au point d'une stratégie la plus efficiente possible pour la Tunisie et ce, en s'inspirant chacun de son expérience et de son domaine de prédilection. Kamel Akrouf a surtout insisté sur l'aspect stratégique au vrai sens du terme en se basant sur son expérience en tant qu'ancien conseiller du président de la république en matière de sécurité notamment la cyber-sécurité. Kais Mejri a passé en revue les différentes entreprises Tunisiennes IA jeunes et non moins jeunes innovantes en Tunisie et dans le monde. Il a également mis l'accent sur les différentes activités du ministère de l'industrie pour booster l'IA en Tunisie. Jalel Ezzine a souligné l'importance de l'engagement politique sans lequel une stratégie IA ne verra jamais le jour et/ou ne sera ni opérationnelle ni bénéfique pour le pays. Dr Walid Ali a énuméré plusieurs applications et pistes innovantes de l'IA notamment dans le domaine des villes intelligentes.

La parole a été par la suite donnée aux participants donnant lieu à un échange des plus fructueux et des plus riches dû essentiellement à leurs origines diverses et variées aussi bien scientifiques que professionnelles. Le débat a mis en exergue la nécessité d'élaborer une stratégie nationale IA avec une vision claire tenant compte des spécificités Tunisiennes et tout en s'inspirant des expériences des autres pays. Cette stratégie doit émaner d'une volonté politique. A cet effet, une instance doit être créée au niveau de la présidence du gouvernement ou celle de la république et ce, étant donné que l'IA couvre tous les domaines d'activité et par conséquent tous les ministères. Cette instance doit être composée des représentants de tous les ministères ainsi que des éminences grises en matière d'IA et domaines connexes. Elle doit proposer une stratégie IA en un laps de temps bien déterminé puis en superviser l'exécution et assurer la coordination entre les différents acteurs concernés. Elle doit ainsi disposer des moyens financiers et humains nécessaires afin de réussir sa mission.